

# LA GROTTA DE REMUS ET ROMULUS ENFIN DÉCOUVERTE

Par À Rome, Richard Heuzé

Publié le 22/11/2007 à 18:10

Un des mythes majeurs de l'histoire de Rome devient réalité : les archéologues ont mis au jour le Lupercal tel que décrit par les auteurs antiques.

Sur les pentes herbeuses du Palatin, le mythe devient réalité. En sondant le terrain argileux pour chercher à consolider les fondements du palais d'Auguste, les archéologues romains ont découvert par hasard ce qu'ils estiment être sans grand risque d'erreur la grotte où la louve allaita Remus et Romulus. Le lieu correspond aux écrits des Anciens : il se trouve au cœur du Germanum, la partie la plus sacrée du Palatin, en bordure du palais monumental qu'Auguste, qui se proclamait le nouveau Romulus, avait fait édifier face au Circus Maximus (le Circo Massimo de nos jours), tout à côté de l'église consacrée à saint Anasthase. (...)

Le Lupercal, autrement dit la grotte mythique où se serait échouée la nacelle en osier des deux jumeaux abandonnée aux caprices du Tibre, se trouve en contrebas, à environ quinze mètres de la surface. L'ensemble mesure 6,56 mètres de diamètre et 7,13 mètres de haut. Lupercus était le dieu des troupeaux, mi-loup, mi-bouc, qui rendait les femmes fécondes et protégeait les maternités. Les Romains de l'Antiquité lui rendaient hommage le 15 février de chaque année lors de fêtes qui se déroulaient non loin du lieu où la grotte a été découverte.

Selon la légende, Remus et Romulus seraient nés des amours secrètes entre la vestale Rea Silvia et le dieu Mars. L'oncle de la jeune femme, Amilius, qui avait renversé et tué son frère Numitor pour s'emparer de son trône, la fit mettre à mort et ordonna de noyer les deux enfants. Sauvés des eaux par les dieux, les jumeaux furent allaités par une louve et élevés plus tard par un berger. Après avoir lui-même tué son frère Remus lors d'une rixe sur l'Aventin, Romulus fonda la ville de Rome en 753 avant Jésus-Christ. La première pierre de l'enceinte, de couleur noire, se trouve sur les forums romains, au pied du Capitole.

Le premier écrivain qui a parlé de la grotte est un certain Dionigi di Alicarnasso, historien et enseignant de rhétorique grecque, contemporain d'Auguste : il la situait au pied du Palatin, non loin du Tibre qui débordait fréquemment à l'époque sur le Circus Maximus. Varron, Tite-Live, Ovide, Virgile, Plutarque l'évoqueront à leur tour, sans être toutefois en mesure de localiser son emplacement précis. On la situait plutôt du côté du Velabre, à quatre cents mètres de là.

«C'est incroyable de l'avoir retrouvée», s'est émerveillé mardi le ministre des Biens culturels, Francesco Rutelli, en annonçant la découverte. «Nous avons la certitude raisonnée qu'il s'agit bien de la grotte de la louve», a renchéri le surintendant à l'archéologie, Angelo Bottini. La responsable des fouilles du Palatin, Irène Iacopi, la situe dans «un milieu géologique conforme aux descriptions d'Alicarnasso», sur une pente où surgissaient de nombreuses sources. Pour le professeur Andrea Carandini, une sommité de l'archéologie, il s'agit «d'une des plus grandes découvertes jamais faites».



La grotte où, selon la légende, la louve allaita les jumeaux, se trouve au cœur de la partie sacrée du mont Palatin. Ci-dessus, l'ornementation de la voûte, avec fresques géométriques et coquillages, datée du premier siècle avant Jésus-Christ (AP)